

Définir extrême droite et fascisme

(Dominique Comelli, 28 juin 2025)

Journée de travail des comités de Loire-Atlantique du MRAP

Je n'emploie pas le mot fascisme. Si fascisme, c'est violence bestiale, fin de la démocratie, répression totale, xénophobie, élimination des opposants, on peut dire que l'extrême droite et le RN, c'est du fascisme. Mais c'est réduire le fascisme à une dimension violente et autoritaire.

Quand le fascisme arrive au pouvoir, c'est à un moment où le capitalisme est sur la défensive, veut qu'on le débarrasse des syndicats, du mouvement ouvrier, des communistes, socialistes.. et donne le pouvoir à des mouvements d'extrême droite, qu'il s' imagine contrôler. L'extrême droite au pouvoir le débarrasse de tout cela, ils ont la paix dans leurs usines. Mais ils doivent céder sur beaucoup de chose : donner du pouvoir à un gang de médiocres pillards soucieux de s'enrichir, accepter de financer une économie de guerre qui ne les arrange pas forcément, de ne pas toucher plus de 5 % des bénéfices en dividendes..

Poutine met en place un régime de type fasciste (pillards qui met au pas oligarque pour son obsession détruire par la guerre les ennemis de la sainte Russie)

Mais en Occident, on est confronté à tout autre chose : des fractions du capital très offensives, qui ont besoin de régimes autoritaires pour parvenir à leurs fins, en en partageant ou non les idées :

Fraction la plus radicale du néo-libéralisme, des lecteurs de Hayek, Friedman, dont le petit fils développe les idées, avec la création de plate formes flottantes loin des États les fonds d'investissement, les techno féodaux, les libertariens, les quelques groupes opaques par où passent toutes les circulations de pétrole et matière premières dont le souci est la dérégulation totale, l'État étant cantonné à ses fonctions de répression : le capitalisme de l'apocalypse, pour reprendre Slobodian. 2009- Peter Thiel (Paypal, Palantir, le géant du big data dont on a parlé pour la guerre Israël-Iran : c'est lui, dans son service appelé Gotham, tout un symbole, qui a fourni les données pour localiser Ben Laden, à Israël et Trump, Palantir est au départ créé pour les services de renseignements, avec l'aide de la CIA, puis en 2013 ouvert aux entreprises privées pour leur fournir les données permettant d'être efficaces, avec objectif de devenir le cœur de l'entreprise) : *je ne crois plus que liberté et démocrate soient compatibles. Il faut trouver des moyens d'échapper à la politique sous toutes ses formes.*

Il y a donc rencontre entre deux objectifs : la dérégulation et la prise de pouvoir par les technoféodaux qui eux aussi veulent dérégulation totale (premier décret de Trump : abroger le décret de Biden obligeant les entreprises d'IA présentant des risques pour la sécurité nationale, l'économie, la santé à partager avec le gouvernement les résultats des tests de sécurité. 2e décret : la création du Doge confié à Musk, qui donne aux technoféodaux le contrôle de l'administration et de la puissance publique, et en particulier l'accès à toutes les données.

Pour la dérégulation, Il existe déjà un monde de zones. à l'intérieur des nations existent déjà des milliers de zones à régime juridique, fiscal, particulier : cites-états, enclaves, port francs, technopoles, ZES, avec des statuts d'extra territorialité, d'un bout de l'échelle, des zones industrielles entourées de barbelés où travaille une main d'œuvre peu rémunérée, de l'autre paradis fiscaux (8700 milliards de dollars). 5400 zones, ces zones peuvent être très petites, (paquebot de luxe : le World, résidence flottante,, qui s'est révélé un cluster pendant le covid) ou des cites-états privées (Neom, Songdo en Corée, villes états avec leurs propres règles privées

rédigées par les entrepreneurs.) Elles performent les états nations. En Asie, Amérique latine, Afrique en majorité, mais volonté d'expansion aux pays développés. un des projets clé du Brexit : les zones franches.

Heritage foundation, 1982, fondé dans les années 60) qui inspire Trump, qui va à toutes les réunions de l'extrême droite : « *une zone localisée de liberté peut faire pourrir les fondations de l'État non libre qui l'entoure* ». capitalisme de fragmentation, qui cherche à faire exploser le contrat social

Maintenant, on peut passer à l'étape suivante : prendre le pouvoir politique pour transformer les nations en gigantesque zone pour en tirer profit, après la sécession douce (écoles privées, crypto monnaies, résidences privées avec leurs règles privées..) l'entreprise est le modèle qui doit être transposé à la politique.

Les zones sont le lieu d'expérimentation de ce qui progresse : le capitalisme sans la démocratie et avec abolition du contrat social (ce pour quoi on parle de technoféodalisme)

Il faut prendre le pouvoir pour empêcher les états de développer les programmes d'aide sociale, dépenser pour la santé, l'environnement l'école etc .

La tech veut aussi la dérégulation totale, mais y ajoute des volontés propres .

Derrière la montée de l'extrême droite, il y a ces groupes. On s'est focalisé sur les électeurs pour expliquer la montée de l'extrême droite, mais on n'a pas vu à quel point les fonds d'investissement, la partie la plus déréglementée du capitalisme financier, qui veut remplacer banques et assurances s'est investi dans le Brexit, comme les technofeodaux ont travaillé en profondeur la société.

Moins d'État plus de Big tech : une dislocation de l'autonomie du politique sous l'emprise du capital numérique, c'est le techno-féodalisme qui se met en place aux États-Unis. 1) la monopolisation des connaissances va de pair avec la centralisation des moyens algorithmiques de coordination des activités humaines ; 2) en l'absence de contrepoids du côté de la puissance publique, elle donne lieu à déplacement du pouvoir d'organisation du social dans les mains des Big Tech ; 3) le corollaire est une capacité hors norme et croissante d'influence de ces acteurs privés sur les comportements individuels et collectifs.

Le technoféodalisme ne partage pas forcément les obsessions de l'extrême droite : Mais ils ont une obsession commune : l'abandon de la démocratie et de l'état du contrat social, la haine de l'égalité. Manifeste : *Cyberspace and the American Dream* 1996 reprend les idées d'Avn Rand, icône libertarienne : droit des pionniers à enfreindre toute règle collective pour mener leur action créatrice, c'est ce manifeste qui réunit Bezos, Zuckerberg, Musk, Thiel, etc.valeurs virilistes, inégalité : faibles, non performants, pauvres, racisés sont traités avec une extrême cruauté. Refus de toute régulation : l'innovation des grandes firmes est plus important que le respect des individus, du bien commun

C'est ce socle commun qui permet le rapprochement rapide avec l'extrême droite

La tech remplace la logique productiviste consumériste du capitalisme des 30 glorieuses par un principe de prédation. C'est un capitalisme tout aussi vorace que les précédents, mais les ressorts de la recherche du profit ont changé : Quand le capital traditionnel investit pour baisser les coûts ou servir de nouveaux besoins solvables le capital techno-féodal investit pour prendre le contrôle de champs d'activité sociale de manière à créer des rapports de dépendance qu'il peut ensuite monétiser. Les services que proposent les monopoles numériques ne sont pas des produits comme les autres. ils constituent des infrastructures critiques, en utilisant massivement leurs

services, nous renforçons le pouvoir de ces géants américains, qui ne cessent d'apprendre sur la base des données que nous générons. Plus nous faisons appel à leurs services, plus Microsoft, Google, Amazon et l'empire de Musk renforcent leur avance commerciale et technologique, ce qui rend leurs services encore plus performants et ainsi la dépendance plus aiguë. Cette subordination se paye cash en termes de capture de valeur. La facture que règlent les états et les entreprises aux Big Tech ne cesse d'enfler.

Du coup la contrepartie de l'accélération de l'accumulation dans les Big Tech, c'est la stagnation ailleurs. A l'échelle de l'économie mondiale, c'est une question de développement inégal, dont l'Europe est désormais aussi une victime, amenée dans ce domaine à rejoindre la totalité des autres pays, à l'exception de la Chine.

Au sein du capital, c'est une stratification qui se met en place dans laquelle une grande part des géants économiques des autres secteurs sont progressivement relégués au second plan à mesure qu'ils accroissent leur dépendance au cloud et à l'IA. Quand bien même l'engouement boursier pour l'IA a une dimension spéculative, synonyme d'instabilité, les mouvements de capital considérables autour de la Tech depuis une décennie correspondent à une réorganisation économique de grande ampleur dont la conséquence est une concentration et une centralisation extrême de l'accumulation du capital. Au sein de la population, la logique est celle d'une polarisation aggravée, les inégalités corollaires à l'exploitation capitaliste étant redoublées par l'appropriation rentière de valeur par les monopoles intellectuels. Le principe de prédation est aussi celui qui préside à la réification du vivant et au pillage de la nature. Les besoins effrénés de ressources que requiert le numérique se traduisent par des destructions écologiques qui, du point de vue des humains, sont aussi une perte de valeur d'usage.

Capitalisme de la fragmentation et de l'apocalypse plus techno féodaux font un cocktail destructeur, bien pire que le fascisme traditionnel.

Utiliser le mot fascisme (luttons contre le fascisme, etc.) est impropre et reducteur. Cela pourrait se justifier s'il était rassembleur et signifiant pour tous. mais ce ne l'est pas. d'autant que certes la société française ne veut pas du fascisme, mais considère que le RN n'est pas fasciste. Donc beaucoup d'énergie perdue à convaincre qu'il est fasciste en se focalisant uniquement sur l'aspect politique et culturel de ce qui est en cours.

Mal nommer les choses c'est favoriser l'adversaire

Comment définir l'extrême droite ?

— la base : un nativisme : nous et eux. C'est un nativisme identitaire et biologique : c'est l'ethnie qui crée la culture. Dire qu'on a remplacé le racisme racial par un racisme culturel n'est pas comprendre que c'est la même chose pour l'extrême droite : ce n'est pas la culture qui fabrique le groupe, mais le groupe (au sens biologique) qui fabrique la culture

Obsession du grand remplacement, de tout ce qui peut affaiblir le nous : le métissage comme les influences culturelles, comme les faibles, les « dégénérés ».

C'est une identité fermée, qui peut aussi être portée par des groupes dominés mais basculant dans le ressentiment. Depuis deux décennies en France, la vision fermée de l'identité devient omniprésente dans l'espace public, alors que les tenants de l'identité ouverte, émancipatrice sont inaudibles ou diabolisés. Les conservateurs d'extrême droite défendant des identités fermées, accusent d'identitarisme l'ensemble des récents mouvements antiracistes ou féministes ou homosexuels. on ne prête pas assez attention à des mouvements inédits, soumis à des paniques identitaires : une partie de la population se trouve prise dans des phénomènes d'hystérie

collective, véritables paniques morales centrées sur la défense de la supposée « identité française ».

les tenants de l'identité fermée propagent des récits anxiogènes et provoquent la peur, voire la panique ou l'hystérie collective, dans le but d'imposer leur vision identitaire au plus grand nombre : il s'agit donc d'un combat politique. Ce combat mobilise les émotions et capte les angoisses, il échappe à la rationalité et aux règles classiques du débat. Et il mène à un modèle de société guerrier, qui ronge peu à peu les principes de la démocratie. La fausse nouvelle sur les punaises de lit, dont on sait maintenant qu'elle a été lancée par les trolls russes, et reprise sans recul par les médias – en commençant par C news – et le monde politique, fait partie de cette stratégie de l'angoisse même pour des choses peu importantes

— . L'extrême droite française est dans la peur obsidionale. la France est une forteresse assiégée : par le bolchevisme, par la modernité venue d'Amérique, par les masses afro-asiatiques en expansion démographique...

— l'ennemi sont la démocratie et l'universalisme

— il y a toujours un fossé entre « nous » et « eux », que ce « nous » soit une Nation, une race ou une religion. C'est précisément cette vision exclusiviste, refusant l'universalisme qui explique l'antisémitisme, l'antimaçonnisme et la xénophobie, composant à des doses variables selon les mouvements la nébuleuse d'extrême droite.

— cet exclusivisme est aussi un organicisme. Ce « nous » est perçu comme un organe sain par nature, mais mortel et menacé : il risque en permanence d'être pollué, contaminé, tué par des agents pathogènes venus de l'extérieur – la « contagion métèque » dénoncée au XIXe s.

— cette menace vivement ressentie justifie logiquement un autoritarisme, c'est-à-dire un pouvoir fort, seul capable de sauver l'organisme malade par un traitement salutaire vigoureux. Cet idéal d'un bloc soudé sous la conduite d'un chef rejette la liberté individuelle, l'individualisme

— le complotisme : l'extrême droite est le monde de la peur, de l'incompréhension. Guerre contre l'étranger destructeur qui se cache. mais c'est l'œuvre de l'ennemi caché, qui contrôle le monde. L'extrême droite est antisémite fondamentalement, parce que difficile de dire même si elle est xénophobe et islamophobe, que noirs et musulmans dirigent le monde. ce sont les juifs qui organisent le grand remplacement

Revenir sur l'antisémitisme

— un peu abandonné, alors que c'est l'ADN en France de la gauche, du mouvement social depuis l'affaire Dreyfus. mais aussi parce que les juifs ont joué un rôle fondamental (judaïsme des lumières, responsables et militants politique dans syndicats, extrême gauche. ;)

— distinguer racisme délit et haine crime, qui ne concerne pas que les juifs (musulmans en ce moment : on passe à la haine meurtrière), mais le passage du racisme à la haine meurtrière est bien plus rapide contre les juifs depuis le Moyen Âge.

— ne pas laisser l'antisémitisme circuler dans les banlieues (il se comprend aisément : deux poids deux mesures... mais c'est un affaiblissement du combat antiraciste : cf Reza Zia-Ebrahimi, islamophobie et antisémitisme)

Mais l'antisémitisme, comme xénophobie et islamophobie sont des marqueurs de l'extrême droite. Mais l'antisémitisme a une dimension particulière, liée au complotisme, qui est la base de la vision du monde de l'extrême droite, et qu'elle propage, car le complotisme est lié à cette peur

qui est le filet qui attrape l'électorat (pour reprendre le débat d'hier, si à l'arrivée de l'entonnoir qui capte l'électorat, la majorité des électeurs de l'extrême droite sont racistes, ils ne l'étaient pas tous au début – enquêtes de terrain qui suivent les mêmes électeurs pendant 10 ou 15 ans-)

En France, énorme galaxie de moyens de l'extrême droite, entre Bolloré et Sterin : capitalistes (Sterin a un fonds d'investissement) avec une idéologie catholique identitaire catholique. Quelle part occupent les intérêts matériels, camouflés derrière la « bataille idéologique », dans ces engagements pour l'extrême droite ?

— transformer la régulation de l'État et ses investissements au profit des fonds d'investissement, au détriment des banques ou des assurances. Ex : le RN prévoit dans son programme de remplacer les flux d'épargne des acteurs bancaires vers les fonds d'investissement.

— substituer au néolibéralisme une forme de libertarianisme autoritaire qui leur permettrait d'avoir complètement la main à l'échelle nationale... supprimer l'État de droit avec ses contre-pouvoirs permet d'augmenter les possibilités

Rappel : projet Périclès

Patriotes
Enracinés
Résistants
Identitaires
Chrétiens
Libéraux
Européens
Souverainistes

Confidentiel

4

Avec le projet Périclès, le milliardaire Pierre-Édouard Stérin théorise soigneusement sa stratégie pour amener l'extrême droite au pouvoir.

Notre projet découle d'un ensemble de valeurs clés. Valeurs que nous promouvons : liberté individuelle et d'entreprendre/Propriété privée/Subsidiarité/Le vrai, le bien, le beau/La famille, base de la société/Place particulière du christianisme/Enracinement dans un terroir/Fierté de notre histoire, notre identité, notre culture/Unité, cohésion et confiance. **Tendances que nous combattons :** hyperétatisme/Socialisme et assistanat/Lois liberticides/Wokisme/Refus des limites/Laïcité agressive/Refus de la préférence nationale/Islamisme/Immigration incontrôlée

Trois objectifs pour servir et sauver la France

Victoire idéologique : rendre nos idées majoritaires dès maintenant/Promouvoir nos idées de façon claire, argumentée et cohérente (médias, réseaux sociaux, production intellectuelle)/Imposer nos thèmes et en maîtriser la fenêtre d'Overton (production audiovisuelle, influenceurs, porte-parole, leaders d'opinion)/Décrédibiliser et attaquer les idées adverses (réalité des faits/chiffres, shaming, procès)

Victoire électorale : faire la différence lors des élections d'ici à deux ans/Identifier les élections prioritaires sur lesquelles agir et déterminer quels candidats alignés (vision commune et ouverte à l'union) ont le plus de chance de victoire/Former au combat électoral ces candidats (stratégie, communication, choix des thèmes) /Mettre à leur disposition tous les outils nécessaires (big data, médias, ressources humaines, financement)

Victoire politique : permettre l'exercice réussi du pouvoir dès la prochaine échéance/Mettre à disposition un programme cohérent et global (think tank, livre blanc pour les municipales, shadow cabinet)/Construire une relation de confiance avec tous les leaders de la droite de demain pour les faire travailler ensemble en cas de victoire électorale/Fournir une réserve d'hommes de pouvoir prêts à servir à tous les postes clés (cabinets, structures parapubliques, haute administration)/Développer les réseaux relais nécessaires (médias, finance, organismes internationaux)

Périclès déploie environ 150 millions d'euros en dix ans sur ses actions

Essaimage écosystème : + 50 projets (2023), + 70 projets (2024), + 100 projets par an à partir de 2025

Créations prioritaires : guérilla juridique, conseil auprès des politiques – une mission pour les municipales incluses, baromètre (2023), école des candidats aux mairies et think tank (2024), plus de 2 000 candidats formés à l'école (2025)

Échéances électorales : influencer les sujets traités lors des Européennes (2024), aider à remporter plus de 1 000 mairies (2026), aider à remporter la présidentielle + majorité absolue (2027)

Lancement avec succès de deux projets organiques : guérilla juridique (collectif Justitia)/victoire idéologique

Mission : organiser et professionnaliser le contentieux stratégique en utilisant les leviers juridiques/judiciaires médiatiques contre l'islamisme, l'immigration, l'attaque à la liberté d'expression, la théorie du genre

Mode d'action : un collectif d'avocats + une association ayant intérêt à agir, dirigés par un avocat très engagé (Aymeric de Lamotte)

Objectifs : plus de 20 procédures par an afin de faire changer la peur de camp, faire appliquer la loi et se défendre des attaques adverses, faire évoluer la loi

Lancement avec succès de deux projets organiques : conseil opérationnel municipales/Victoire électorale

Présentation du projet et objectifs : permettre au Rassemblement national (RN) de transformer ses derniers succès électoraux en victoire aux municipales 2026/Équiper l'état-major du RN d'un plan structuré sur trois ans avec des objectifs précis/Étudier de manière statistique les villes de plus de 3 000 habitants ayant le plus de chance de succès en analysant la couleur politique et l'ancienneté du maire en place, les résultats de Marine Le Pen au second tour des présidentielles et ceux du candidat RN local aux législatives de 2022.

Le plan ne concerne pas exclusivement le RN, mais d'autres partis de droite (LR)

Principaux projets organiques : think tank/Victoire politique

Projet et objectif : être le premier think tank de droite en France afin de réunir les principaux experts thématiques des sujets régaliens (sécurité et défense, économie, immigration, famille, Europe, etc.), d'influencer la sphère politique/médiatique/intellectuelle, de préparer les mesures politiques et les réformes

Principaux projets organiques : la réserve (en lien avec le Fonds du bien commun)/Victoire politique

Objectif : après la victoire électorale, une victoire politique durable requiert de s'appuyer sur des hommes compétents et convaincus, à la fois issus du public et du privé/Constituer en amont de la présidentielle une réserve de 1 000 personnes (technocrates, professionnels de la politique, experts thématiques) pouvant être mis aux postes clés (cabinets, structures parapubliques, haute administration)

Approche : recenser les postes clés à exercer dans l'administration centrale et dans les établissements publics pour transformer durablement le pays/Identifier pour chaque poste les talents compétents et alignés en s'appuyant sur les réseaux du Fonds du bien commun, d'Otium, de think tanks alliés, etc. /Former ces talents en vue de l'exercice du pouvoir local et national/Mettre en réseau ces profils et les fidéliser pour s'assurer de leur engagement le jour J via rencontres formelles/informelles, comités, groupes de travail, shadow cabinet, etc. /Présenter ces profils aux dirigeants politiques de demain

En fait galaxie (parfois concurrentielle), un parti qui se dédramatise, un parti plus extrémiste, des groupes identitaires qui font le sale boulot et un empire de bataille culturelle

Medias :

Empire Bolloré, RMC, sud radio

Presse :, valeurs actuelles JD news, Causeur, omerta, l'incorrect, Jdd, Frontières, Paris Match

Hachette et relay (essentiel, permet d'afficher les unes des journaux dans des dizaines de milliers de kiosques..)

Il est donc quasiment devenu impossible de ne pas être exposé à cette presse qui diffuse ses obsessions : immigration, islam, insécurité et haine de la gauche. Cette présence contamine tout, impose ses thèmes dans le débat public, y compris aux autres médias, qui emploient de plus en plus d'intervenants d'extrême droite (BFMTV..)

Associations : dans le champ de l'école et de la culture, multiplicité d'associations interventionnistes

Tous les acteurs de l'extrême droite mènent ensemble la même bataille culturelle. Des élus RN et Reconquête aux groupes identitaires, ils cherchent à faire entrer dans les esprits qu'un « enjeu civilisationnel » serait en train de se nouer. Par des pressions, des événements médiatiques, des rassemblements ou des raids organisés, ils sont des centaines, voire des milliers de militants au service de la diffusion de cette idéologie.(Callac, Saint-Brevin)

Leur combat est livré dans quasiment tous les secteurs de la société, aussi bien sur les plateaux télévisés, les réseaux sociaux, que dans les écoles, le monde de la culture et les syndicats, afin d'imposer leur agenda et leur vision du monde

L'école est particulièrement ciblée depuis plus d'un an. Parents Vigilants (Zemmour) pour « combattre la détestation de la France » ou encore l'« idéologie LGBT » et « woke » qui seraient enseignées dans une éducation nationale « islamisée ». Des termes relayés par des tracts diffusés jusqu'au portail des établissements scolaires.

Le réseau compte aujourd'hui plus de 20 000 membres, peut être même 40000, et 3500 au moins élus dans les conseils d'école, lui permettant de repérer et relayer tout ce qui lui pose problème à l'école. Sur ses réseaux, massivement repris, Parents vigilants chasse les « livres de propagande immigrationniste et progressiste », les sorties scolaires ou rencontres « faites pour endoctriner », avec des associations, des réfugiés, des imams. Campagnes dans les boucles de

parents, diffusant de fausses infos sur l'éducation à la sexualité et l'affectivité, sur les parents étrangers, etc.

Dans la culture, les pressions et attaques contre des œuvres qui déplaisent à l'extrême droite se multiplient. Avec les mêmes mécanismes que pour l'école : les représentants politiques du RN et de Reconquête s'insurgent, des militants harcèlent sur les réseaux sociaux jusqu'aux menaces ou à l'agression.

À l'inverse, le film contre-révolutionnaire *Vaincre ou mourir*, produit par le Puy du Fou, et *Sound of freedom*, porté par les adeptes de QAnon, ou les films de Barnerias ont été l'objet de pressions auprès d'exploitants de salles pour qu'ils soient diffusés.

Les réseaux sociaux, nerf de la guerre

Des médias sont aussi ciblés par les mêmes méthodes

l'extrême droite a mieux compris que d'autres courants comment mener la bataille culturelle sur Internet, profitant du fonctionnement des algorithmes, le laxisme des plateformes, l'appétence pour les discours radicaux

Ces réseaux permettent aussi de mobiliser (pour des manifs, pour des cagnottes, par ex pour le flic qui a tué Nahel..).

Multiplication des rassemblements publics pour être médiatisés et faire infuser leurs idées dans la société, les faire entrer dans la tête.

L'extrême droite est attrape tout : elle multiplie les groupes qui permettent de diffuser leurs idées identitaires, leur vision du eux et nous : Nemesis (féministes qui rendent responsables les musulmans des viols et fonctionnement patriarcaux), Eros (Gays patriotes qui dénoncent les musulmans homophobes), Amap avec des légumes français issus du sol français, et cultivés par des bras français.

Il y a des situations où l'extrême droite s'engouffre et où on ouvre nous-mêmes la passerelle.

— Le mouvement des gilets jaunes dont une partie s'est engouffrée dans l'extrême droite

— le Covid et surtout mouvement antivax

Le principe de la vaccination est une revendication très ancienne et permanente du mouvement ouvrier, de la gauche : il permet de protéger les faibles et d'entrer l'égalité face à la santé.

Le vaccin ennemi traditionnel de l'extrême droite ; il permet de survivre à des faibles qui affaiblissent la race, à des allogènes, et derrière vaccin il y a les juifs, qui sont derrière Big Pharma.

Mais cette rencontre extrême gauche, extrême droite n'aurait jamais eu lieu, avec un minimum de vigilance (cf Hold Up de Barnerias, documentariste identitaire catho trad, 1 million et demi de vues sur internet). mais la dénonciation de Big Pharma a fait perdre toute vigilance.

Environnement : l'extrême droite recoupe le mouvement locavore, naturaliste, grande opposition à l'agro - alimentaire qui affaiblit la race. (cf Kennedy aux états Unis : ministre de la santé de Trump, aux positions radicales contre les vaccins, mais qui est l'avocat qui a infligé à Monsanto 290 millions de dommages et intérêts), cf aussi Terre et famille - affaire Laronze, porte-parole d'Attac en Saône-et-Loire, abattu par les gendarmes, et qui s'était rapproché de Terre et famille dans les dernières semaines.

— Vocabulaire ; grammaire de l'extrême droite (phrases courtes, majuscules.. pas de déterminants dans les phrases types c'est pourquoi.. tt ce qui est du domaine de l'argumentation est enlevé)

Vocabulaire émotionnel : indignation, colère est l'essence de l'extrême droite, qui se nourrit du bruit, de la fureur, du chaos, de la peur du futur. Les situations de colère et d'indignation légitimes sont très facilement récupérables par l'extrême droite s'il n'y a pas un discours rationnel, mobilisateur, rassembleur derrière.

Faire jouer la corde de l'émotionnel, du scandale, de la dénonciation est extrêmement dangereux actuellement : le choc, la déstabilisation sont récupérés par l'extrême droite, donc vigilance...

Société tient mieux que prévu (tolérance, ouverture, plaisir d'échanger..)

Lutter contre l'extrême droite

— tout tourne autour de comment empêcher le RN d'arriver au pouvoir : électoralisme omniprésent

Tout se concentre sur l'électorat (au lieu de voir l'arrière-plan de qui mobilise l'extrême droite) et la lutte anti fa et anti RN (honte du racisme, miser sur la solidarité, s'ouvrir à l'égalité : programme du livre de Bantigny) sur la rediabolisation du RN, ce qui est nécessaire mais pas suffisant. La stigmatisation des classes populaires qui auraient basculé vers le RN (en fait, en majorité elles s'abstiennent..) pose problème .

Il n'y a pas un électorat mais un conglomérat, ce qui est la caractéristique de la pensée d'extrême droite : elle rassemble CONTRE, pas POUR.